

## Compte rendu sortie du dimanche 16 janvier à Puycelsi

Il est parfois difficile de raconter une journée de rando du CRB lorsque que tout fonctionne sans erreur ni difficulté. La sortie de ce dimanche ne rentre pas dans cette catégorie. Presque tout est matière à anecdotes...

Et pourtant, il fallait être motivé pour sortir de son lit bien chaud et affronter les froidures d'un hiver bien réel. Le thermomètre affiche -3 au rassemblement. Mais les sourires éclairent les visages car le soleil pointe à l'horizon, et sur la route en direction du Tarn il donne au givre accumulé sur les arbres des éclats d'étoiles scintillantes. Le trajet voiture est déjà promesse d'une journée merveilleuse même si la température baisse encore.

Le village de Puycelsi est bâti sur un rocher tabulaire. Ce qui implique une grande descente pour démarrer la rando et une belle remontée au retour. En descendant vers la rivière, un froid encore plus vif nous saisit. La terre est gelée, la nature enveloppée dans son manteau de givre est comme pétrifiée. Il n'y a pas âme qui vive. Nous avançons joyeusement malgré nos corps un peu engourdis. Heureusement le soleil n'est pas avare, pas un nuage dans ce ciel bleu, et il a tout l'espace pour

s'étaler et nous réchauffer. Nous traversons le village de Larroque, lové au pied d'une falaise de roches blondes percée de nombreuses cavités. Si ce village est bien exposé notre chemin prend une autre tournure en bordure de la Vère, dans la forêt et en face nord. Les flaques d'eau sont gelées.

Notre parcours aborde une remontée l'eau ruisselante s'est figée et nous sommes concentrés pour éviter les chutes. Nous arrivons presque au sommet lorsque les GPS commencent à s'affoler. Notre écart avec le tracé devient important.

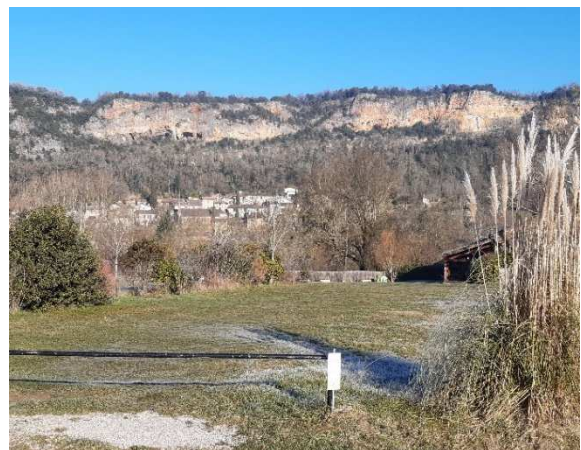
Devant une situation critique rien de mieux que de se restaurer. Boire et manger au soleil. Les cartes

sont dépliées, étudiées, pas d'autre solution, erreur de parcours signifie redescente. Sans stress ni



contestation le chemin est effectué en sens inverse pour découvrir l'embranchement manqué avec pourtant plusieurs balises sur les arbres. Mais trop occupés à poser nos pieds sans faire de glissade le passage avait échappé à tous les regards. Les efforts ne sont pas terminés, et nous quittons encore ce fond de vallée pour remonter sur une autre colline, d'ailleurs, le titre de ce parcours pourrait être, « par monts et par vaux ». Arrivés sur les hauteurs de ce mamelon certains estomacs crient famine et la discussion s'engage entre les tenants d'un arrêt rapide pendant que d'autres préfèrent avancer encore

sachant qu'avec les quelques soucis du début nous n'avons effectué qu'un tiers du parcours. Faut-il mieux se reconstituer des forces ou avancer ? car après le repas la remise en route est souvent difficile. Les premiers ont gagné sous le prétexte que nous étions sur un plateau avec vue, au soleil, et en bordure d'un champ, mais avec l'idée de manger rapidement. Ce que nous avons fait sans



oublier pourtant de pratiquer la convivialité avec partage de café et autres douceurs, et le gâteau d'anniversaire de l'un d'entre nous.

L'après-midi redémarre avec une belle descente à travers bois et champs, sachant qu'ensuite ce sera encore une montée mais après avoir traversé la Vère. Ce ruisseau traverse de nombreux villages avant de se jeter dans l'Aveyron. Il est chargé de toutes les pluies de l'hiver et roule une eau boueuse. Notre sentier vient justement buter sur cette rivière en crue, et ô surprise ni passerelle ni pont et le gué peut être praticable en été, mais en hiver !!! De nouveau les cartes sont dépliées les GPS consultés et pas le choix il nous faut trouver le pont le plus accessible. En empruntant un chemin praticable par les tracteurs le long de la rivière, le prochain ne peut nous échapper. Mais nous ne sommes plus du tout sur notre trajet initial ! le CRB est pourvu de personnes charmantes, capables de s'adapter à toutes les situations et les conversations sont restées joyeuses et amicales. Grâce à notre géographe préféré, nous avons trouvé le pont, et le sentier capable de nous ramener vers le GR qui nous conduira à Puycelsi non sans avoir encore grimpé le long d'un ru, traversé plusieurs fois, puis redescendu un sentier de plus en plus boueux et si personne n'a fait de glissade sur la glace en matinée, ce ne fut pas le cas dans la boue.



Nous avons pataugé, certains ont chuté, mais nous sommes arrivés fatigués et entiers à Puycelsi non sans avoir fait la dernière remontée. Une visite touristique du village et avec 18km dans les jambes et 530m de dénivelé cumulé nous avons bien mérité un pot dans LE bistrot du village que nous sommes bien heureux de trouver. Un dernier coup d'œil sur le soleil rougeoyant au couchant et retour à la



maison heureux de cette journée formidable et qui restera dans les mémoires...

Agnès Cau